FBC-3 - 6

Domaine de Fonserannes 18-1-16.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Bien cher Maître,

Merci de votre aimable lettre du 28 Décembre et veuillez excuser mon retard à vous répondre. Je croyais, comme vous me le dites, que vous m'aviez un peu oublié, et, d'un autre côté, moi-même je vous avais bien négligé cette année. Mais, je dois vous dire que j'ai été mobilisé pendant deux mois (Mars et Avril 1915) et réformé par suite de grave maladie. Vous comprendrez que dans ces conditions je n'ai pu faire de grandes fouilles. J'ai profité de mon repos forcé pour mettre en ordre mes collections et préparer mes travaux pour

cette année.

Donc, l'année 1915 m'a été peu favorable. J'ai cependant continué quelques petites fouilles à Bize, fouilles, qui m'ont donné de beaux résultats. La station paléolithique de Fonflaurie m'a également fourni de nombreux silex et la station sardenoisienne en plein air qui la touche, (découverte par Mlle Hélène) quelques silex géométriques

retouchés. La Croizade m'a également livré quelques bonnes pièces.
J'ai fait la découverte d'une petite grotte non fouillée et je crois qu'elle me donnera de bons résultats. Un beau cimetière gallo-romain à trois rangs de tombes avec nombreuses poteries entières sera surement une grande fouille. à ce

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

propos vous devez savoir que Monsieur Mouret (il devait vous l'écrire) a commencé de belles fouilles au cimetière d'Enserunes; il doit les continuer au printemps.

Comme vous le voyez, cher Maître, si je n'ai pu faire grand chose en 1915, je crois pouvoir dire que cette année se présente dans d'excellentes conditions. Je vous tiendrai personnellement au courant. Ici, nous sommes obligés d'agir en silence, car, plus que jamais, il y a des personnes qui sont à l'affut pour nous ravir et saccager nos découvertes.
Egalement avec vous, je déplore profondément que beaucoup de trouvailles faites chez nous, prennent le chemin de l'Inconnu.

J'espère venir à Toulouse au printemps prochain et vous promet ma visite. J'espère

également que vous vous décaderez un jour à venir voir nos collections, vous savez combien vous serez le bienvenu.

En attendant de vous voir et de causer avec vous, recevez bien cher Maître mes meilleures amitiés.

Mon père se rappelle à votre bon souvenir.

Eug. Gensor